
M.E.S., Numéro 124, Septembre - Octobre 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 10 octobre 2022



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, septembre - octobre 2022

PERFORMANCE DES ECOLIERS EN LECTURE GESTUELLE ET NON GESTUELLE

par

Aimé TSHIATA KASONGO MBIKAIE

*Chef de Travaux, Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education
Université de Kinshasa*

Résumé

Accompagner un élève dans l'apprentissage de la lecture, c'est lui permettre d'avoir accès à tous les savoirs et lui ouvrir les portes de tous les enseignements qui exigent un effort de l'écrit. Les méthodes d'enseignement employées par les enseignants lors de l'enseignement de la lecture sont déterminantes dans l'acquisition de la lecture chez les élèves du primaire surtout. Cette étude indique les performances de 100 sujets en lecture chez les écoliers dans deux écoles. La première école (le GSMA avec 50 sujets) utilise la méthode gestuelle et la deuxième (l'EP2 Livulu avec 50 sujets) n'utilise pas cette méthode. Les écoliers ont été soumis à deux épreuves : la première composée de 20 mots isolés et la deuxième, composée de 5 phrases courtes. Les résultats ont donné un avantage dans la performance des élèves qui apprennent avec la méthode gestuelle comparativement à ceux qui l'apprennent sans geste. Cette supériorité a été aussi observée dans la lecture des mots par la méthode gestuelle que dans celle des phrases. Ceci, traduit pour cette recherche, l'avantage dans les performances des écoliers qui apprennent la lecture avec la méthode gestuelle.

Mots-clés : *performance en lecture, lecture gestuelle, vitesse de lecture.*

Abstract

Accompanying a student in learning to read means allowing him to have access to all knowledge and opening the doors to all lessons that require a written effort. The teaching methods used by teachers when teaching reading are decisive in the acquisition of reading among primary school students in particular. This study indicates the performance of 100 students in reading among schoolchildren in two schools. The first school (the GSMA with 50 students) uses the gestural method and the second (the EP2 Livulu with 50 students) doesn't use this method. The school children were subjected to two tests: the first composed of 20 isolated words and the second, composed of 5 short sentences. The results gave a superiority in the performance of students who learn with the gestural method compared to those who learn it without gesture. This superiority was also observed in the reading of words by the gestural method as in that of sentences. This, translated for this research, the superiority or advantage in the performance of schoolchildren who learn to read with the gestural method.

Keywords : *reading performance, gestural reading, reading speed*

INTRODUCTION

Dans toute société, l'école joue un rôle très important parce que c'est d'elle que l'on attend la formation des élites et des dirigeants de demain. C'est ainsi qu'elle est organisée à telle enseigne que plusieurs matières sont reprises selon les classes, et tiennent compte de l'évolution psychologique de l'enfant et de la nécessité des contenus à assurer au regard des besoins réels de la société, en relation avec ce qui est mondialement reconnu et accepté par tous. Cependant, les organisateurs de l'école, se sont chaque fois accordés pour que les matières se donnent dans une certaine langue jugée généralement compréhensible pour la majorité d'une aire géographique donnée ou de tout le pays. En République démocratique du Congo (RDC), c'est le français qui est la langue d'enseignement, et en même temps, une langue étrangère.

La maîtrise de la langue orale, mais aussi écrite, est essentielle pour être entendue et reconnue au sein de notre société alphabétisée. En effet, lire et écrire sont des conditions

nécessaires pour pouvoir jouir de ses droits et exercer ses devoirs de citoyen. Par ailleurs, la lecture joue un rôle important dans le développement intellectuel et social de l'enfant (Legout, 2019). Lire, c'est comprendre le monde, comprendre les autres et se comprendre soi-même. En effet, la lecture est un véritable outil pour interpréter le monde, structurer ses pensées et construire des connaissances. Accompagner un élève dans l'apprentissage de la lecture, c'est donc lui permettre d'avoir accès à tous les savoirs et lui ouvrir les portes de tous les enseignements qui exigent un effort de l'écrit. En outre, la maîtrise du langage oral et du langage écrit développe des compétences scolaires, mais également sociales telles que des capacités de raisonnement, d'expression et de communication.

La lecture peut être définie comme une activité psychosensorielle qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs (Klein, 2010). En effet, la lecture est une activité complexe qui mobilise un nombre important de connaissances et de compétences. Il s'agit d'une tâche multidimensionnelle qui requiert des capacités cognitives, sociales et linguistiques vastes. La lecture met en œuvre des opérations cognitives complexes. Selon Chauveau (2010), la lecture est avant tout une activité culturelle. Il continue en disant que lire, c'est nécessairement lire pour : s'informer, se divertir, agir, imaginer, apprendre, se cultiver, répondre à une question, satisfaire sa curiosité, s'émouvoir, etc. Les élèves qui rencontrent des difficultés en lecture sont sérieusement défavorisés.

En plus d'avoir du mal à se maintenir au même niveau que leurs camarades en lecture, ces élèves prennent du retard dans d'autres matières. Il leur arrive souvent d'avoir une piètre estime de soi et, arrivés à l'adolescence, ils sont davantage portés à quitter l'école avant de posséder les compétences dont ils ont besoin pour réussir dans leur vie personnelle et professionnelle. C'est dans ce sens que Giasson (2013) dit que de nos jours, il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance pour le moins fonctionnelle de la langue écrite. Malgré les conclusions et les méthodes différentes préconisées sur une base individuelle par diverses publications scientifiques ou programmes, il existe un vaste consensus au sein de la communauté scientifique en ce qui concerne l'enseignement de la lecture. Des recherches montrent clairement que la qualité de l'enseignement de la lecture permet de compenser les facteurs qui risqueraient d'empêcher certains enfants d'apprendre à lire avec succès. La lecture est depuis longtemps considérée comme un secteur fondamental de la langue comme matière scolaire.

Mais les études du Programme International de suivi des Acquis des Elèves (PISA), menées par l'Organisation pour la Coopération et le Développement Economique (OCDE, 2011), ont permis encore d'attirer davantage l'attention sur cette compétence. Giasson (2016) perçoit la lecture comme un processus plus cognitif que visuel, comme un processus actif et interactif, comme un processus de construction de sens de communication. C'est-à-dire que la lecture est un processus complexe faisant appel à des processus et traitements cognitifs de différents niveaux qui demandent beaucoup d'efforts. Ainsi, la lecture est une activité constructive et interactive qui fait appel à des opérations mentales entre les informations nouvelles et les informations antérieures afin d'en inférer le sens. Jouve (2004) précise dans son ouvrage sur la lecture que : « lire, c'est une opération de perception, d'identification et de mémorisation des signes ».

La lecture ou mieux son apprentissage nous intéresse dans cet article et notre intérêt est tourné chez les écoliers du premier degré de l'école primaire. Nous voulons voir comment ces derniers apprennent la lecture en accordant une importance à ceux qui l'apprennent par la méthode phonético-gestuelle développée par Borel-Maisonny que nous appelons méthode gestuelle et ceux qui ne l'utilisent pas. Dans cette méthode, il s'agit d'associer à chaque phonème, un geste unique, et ce quelles que soient les graphies de ce son.

Par exemple, le son [o] est associé au geste d'un rond fait avec la main, qui sera fait pour toutes les graphies à décoder (o, eau, ô, ot, aux, etc.).

La lecture constitue donc au regard de différentes réflexions des auteurs, le socle de tous les apprentissages qui exigent l'écrit et le seul apprentissage capable d'entraîner une bonne insertion de l'enfant dans la sphère scolaire et qui favorise sa socialisation au vrai sens du mot. Etant donné que la lecture constitue une matière très importante dans le lot des branches de l'école primaire dans le système éducatif de la RDC, nous abordons dans ce travail la performance en lecture gestuelle et non-gestuelle chez les écoliers de deuxième année primaire de deux écoles de la Ville de Kinshasa : le Groupe Scolaire du Mont-Amba (GSMA) qui utilise la méthode gestuelle et de l'École primaire 2 Livulu (EP2 LIVULU) qui n'utilise pas la méthode non-gestuelle. Les données de cette recherche sont celles de l'année scolaire 2021-2022. Aussi, nous cherchons à répondre à la question suivante : y a-t-il une différence entre les performances en lecture chez les écoliers de la deuxième année primaire qui l'apprennent avec la méthode gestuelle et ceux qui l'apprennent avec la méthode non-gestuelle ?

Pour répondre à cette question, nous avançons l'hypothèse selon laquelle il existe une différence significative entre la performance en lecture des écoliers qui l'apprennent avec la méthode gestuelle et ceux qui l'apprennent avec la méthode non-gestuelle. Dans la réalisation de cette étude, nous poursuivons les objectifs suivants : évaluer la performance en lecture gestuelle et non-gestuelle chez les écoliers de deuxième année primaire ; détecter les facteurs qui favorisent le processus d'apprentissage de la lecture chez ces écoliers, et proposer si possible à la lumière des avis exprimés, les voies et moyens pour les prévenir afin d'amener les tout-petits d'entrer dans la lecture sans difficulté.

I. METHODOLOGIE

1.1. Méthode et techniques

Dans cette recherche, nous nous sommes servi de la méthode d'enquête. Les épreuves de lecture ont été appliquées chez les écoliers pour vérifier leur performance en lecture. Le logiciel SPSS 22.0 nous a permis d'apprécier la signification des résultats obtenus et de tirer des conclusions y relatives en rapport avec l'hypothèse de l'étude.

1.2. Population et échantillon

Sanders (1974), dit qu'en statistique, une population est la totalité des unités de n'importe quel genre prise en considération par le statisticien. Ngongo (2004), définit la population comme un ensemble fini d'individus, d'objets, d'institutions, etc. auxquels s'adresse la recherche. Dans le même sens, Luhahi (1997), la conçoit comme étant un ensemble de tous les individus humains ou non qui possèdent en commun un trait particulier ou un groupe de traits particuliers. D'Hainaut (1975), estime que le terme population, désigne un ensemble d'éléments parmi lesquels, on aurait pu choisir l'échantillon, c'est-à-dire l'ensemble des éléments qui possèdent des caractéristiques que le chercheur se propose d'observer. Dans cette recherche, notre population est constituée de tous les élèves du degré élémentaire des écoles primaires et singulièrement de ceux qui se trouvent en deuxième année et qui fréquentent le GSMA et l'EP2 Livulu. C'est dans cette population que nous avons extrait notre échantillon.

L'échantillon est défini par Javeau (1971), comme étant un groupe de sujets auxquels on administre l'instrument de recherche. Spiegel (1985) le définit comme étant un ensemble des éléments à propos desquels on aurait pu effectivement recueillir les données. Notre échantillon est composé de 100 sujets, tous élèves de deuxième année primaire fréquentant le G.S.M.A. et à l'EP2 LIVULU. Les caractéristiques de ces sujets selon le sexe, l'âge et l'école ressortent dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau I : Echantillon des élèves selon le sexe, l'âge et l'école

	Variables	Fréq.	%
Sexe	Masculin	55	55
	Féminin	45	45
	Total	100	100
Age	7 ans	28	28
	Plus de 7 ans	72	72
	Total	100	100
Ecole	GSMA	50	50
	EP2 Livulu	50	50
	Total	100	100

Source : Secrétariat des deux écoles

En lisant ce tableau, nous constatons que sur les 100 sujets que compte notre échantillon, 55% sont du sexe masculin et 45% du sexe féminin ; 72% sujets ont plus de 7 ans tandis que 28% d'entre eux, ont 7 ans. Le GSMA et l'EP 2 Livulu ont respectivement 50 sujets chacun. Pour récolter les données de ce travail, nous avons recouru à la méthode d'enquête, à la technique documentaire, aux épreuves de lecture et à la méthode statistique grâce au progiciel SPSS 22.0 pour quantifier les observations et les interpréter suite à la comparaison des moyennes obtenues selon les deux méthodes de lecture sous examen.

1.3. Epreuves de lecture et passation

Deville (2014), souligne que l'objectif essentiel visé par l'enseignement de la lecture est une lecture autonome et silencieuse. Pour y arriver, le lecteur débutant doit progresser en fluidité. D'après les chercheurs anglo-saxons Wolf et Katzir-Cohen (2001), la lecture fluente (ou fluide) est une lecture précise, assez rapide, réalisée sans effort et avec une prosodie adaptée qui permet de centrer son attention sur la compréhension.

1.3.1. Présentation des épreuves

Les mots isolés et les phrases que les écoliers doivent lire constituent les deux épreuves que nous avons utilisées dans cette étude.

1.3.1.1. Epreuve des mots isolés et modes de cotation

a. Liste de mots isolés

- Ali
- Nana
- Rire
- Vélo
- Mère
- Télé
- Fête
- Salami
- Midi
- Curé
- Bus
- Gomme
- Papa
- Thé
- Chat
- Jupe
- Kilo
- Quinine
- Zéro
- Taxi

Notre première épreuve, celle des mots isolés, est composée de 20 mots isolés que le sujet est appelé à lire.

b. Grille de cotation

Nombre de mots lus sur 20	Temps de lecture en secondes	Nombre de mots correctement lus sur 20
Cotation	X temps	Total de mots lus

Chaque mot correctement lu vaut 1 point et tout mot mal lu ou non lu vaut 0 point. Cela présage que le sujet qui aura la note la plus élevée aura 1 et celui qui aura la note la moins élevée aura 0. Et à chaque lecture correspond un temps de lecture.

1.3.1.2. Epreuve des phrases

a. Phrases à lire

Les phrases soumises à la lecture des sujets sont les suivantes :

- ali a un vélo,
- il va à la rivière,
- il lave le vélo,
- le vélo va reluire,
- valeri rêve d'un vélo.

La deuxième épreuve est constituée de 5 phrases que le sujet est appelé à lire.

b. Grille de cotation

Nombre de phrases lues sur 5	Temps de lecture en secondes	Nombre de phrases correctement lues sur 5
Cotation	X temps	1 point par phrase lue

Chaque phrase correctement lue vaut 1 point et toute phrase mal lue ou non lue vaut 0 point. Cela nous amène à un maximum de 5 points pour le sujet qui aura lu correctement toutes les 5 pour la cote la plus élevée et à 0 pour le sujet qui va mal lire les 5 phrases.

1.3.2. Mode de passation des épreuves

La passation de l'épreuve individuelle. L'examineur se trouve seul dans une salle avec les sujets. Il explique les consignes aux élèves avant de les soumettre aux épreuves. L'examineur se sert d'un chronomètre pour noter le temps (en secondes).

1.4. Techniques d'analyse et d'interprétation des données

Le logiciel SPSS 22.0 nous a permis de dépouiller, d'analyser et de traiter les données de notre enquête. Ainsi, pour la comparaison des moyennes issues des épreuves selon les deux méthodes de lecture, nous avons fait usage du RAPPORT CRITIQUE \bar{z} comme test de signification dont la formule se présente comme suit (la population étant finie, la correction de Bessel avec n-1 au dénominateur n'a plus sa raison d'être) :

$$\bar{z} = \frac{(M_1 - M_2) - 0}{\sqrt{\frac{\sigma_{\text{éch}_1}^2}{n_1} + \frac{\sigma_{\text{éch}_2}^2}{n_2}}}$$

Dans cette formule :

- \bar{z} = Test de comparaison des moyennes lorsque les deux échantillons sont grands (n>30).
- M1 = Moyenne du premier échantillon (GSMA : école ayant utilisé la méthode gestuelle).

- M2 = Moyenne du deuxième échantillon (EP2 Livulu : école ayant utilisée la méthode non gestuelle).
- $\frac{\sigma^2_{ech}}{n} = \text{Erreur type de la moyenne}$

II. RESULTATS

Nous présentons les résultats en commençant par ceux de la lecture des mots isolés et des phrases selon les écoles et nous terminons par le temps de lecture mis par les sujets dans ces lectures.

2.1. Résultats de la lecture des mots isolés et des phrases

Les résultats de la lecture des mots isolés et de celle des phrases sont contenus dans le tableau 3 ci-dessous.

Tableau II : Résultats de la lecture des mots isolés et des phrases

Ecoles	GSMA	EP2 LIVULU	GSMA	EP 2 LIVULU
Epreuves	Lecture gestuelle des mots	Lecture non gestuelle des mots	Lecture gestuelle des phrases	Lecture non gestuelle des phrases
Indices statistiques	correctement lus /20	correctement lus /20	correctement lus /5	correctement lus/ 5
Moyenne	17,82	4,18	3,88	0,76
Ecart-type	2,02672149	4,92621559	0,815843122	1,158619869
Valeur calculée	\bar{z}	4,18 > 1,96		5,82 > 1,96
Probabilités	< 0,0500		< à 0,0500	
	Différence significative		Différence significative	

Il ressort des résultats contenus dans ce tableau que les élèves du GSMA qui lisent avec la méthode gestuelle ont réalisé une performance en lecture supérieure à celle des élèves de l'EP2 Livulu. En effet, la lecture des mots par la méthode gestuelle indique que les élèves du GSMA ont obtenu une moyenne de 17,8 points sur 20 avec un écart-type de 2,026 alors que ceux de l'EP2 Livulu ont obtenu une moyenne de 4,18 points sur 20 et un écart-type de 4,92. La valeur \bar{z} calculée est de 4,18. Sa probabilité est inférieure à celle que donne la table au seuil de 5%. Les élèves du GSMA ont réalisé une performance plus élevée que ceux de l'EP2 Livulu.

En lecture des phrases, la même différence significative a été observée. La lecture des phrases par la méthode gestuelle indique que les élèves du GSMA ont obtenu une moyenne de points 3,88 sur 5 avec un écart-type de 0,82 ; alors que ceux de l'EP2 Livulu ont obtenu une moyenne de 0,76 points sur 5 et un écart-type de 1,15. La valeur \bar{z} calculée est de 5,82. Sa probabilité est inférieure à celle que donne la table au seuil de 5%. Les élèves du GSMA ont réalisé une performance plus élevée que ceux de l'EP2 Livulu pour la lecture des phrases. Ces résultats ont confirmé notre hypothèse.

2.2. Résultats du temps de lecture des isolés et des phrases en secondes selon les écoles

Les résultats du temps de lecture des mots isolés et de celle des phrases sont contenus dans le tableau 3 ci-dessous.

Tableau III : Résultats du temps de lecture des mots isolés et des phrases en secondes selon les écoles

Ecoles	GSMA	EP2 LIVULU	GSMA	EP 2 LIVULU
--------	------	------------	------	-------------

Epreuves	Temps de lecture des mots en seconde pour GSMA	Temps de lecture des mots en seconde pour EP2 Livulu	Temps de lecture des phrases en seconde pour GSMA	Temps de lecture des phrases en seconde pour EP2 Livulu
Indices statistiques				
Moyenne	20,58	70,36	21,2	90,7
Ecart-type	6,26	20,41	5,66	25,48
Valeur calculée	\bar{z}	5,34 > 1,96		5,14 > 1,96
Probabilités		< 0,0500		< 0,0500
		Différence significative		Différence significative

Il ressort de ce tableau que les élèves du GSMA ont lu en peu de temps les 20 mots qui leur avaient été proposés par rapport aux élèves de l'EP2 Livulu. En effet, les élèves du GSMA ont lu en une durée moyenne de 20,58 secondes les mots isolés de l'épreuve avec un écart-type de 6,26 ; alors que ceux de l'EP2 Livulu ont atteint une durée moyenne de 70,36 secondes et un écart-type de 20,41. La valeur \bar{z} calculée (5,34) correspond à une probabilité très inférieure à celle que prévoit la table au seuil de 5%.

En ce qui concerne la durée pour la lecture des mots, il existe une différence statistiquement très significative entre les élèves de deux écoles. En effet, les élèves du GSMA ont réalisé une performance moyenne de temps de lecture des phrases de 21,2 secondes avec un écart-type de 5,66 ; alors que ceux de l'EP2 Livulu ont réalisé une performance moyenne de 90,7 secondes et un écart-type de 25,48. La valeur \bar{z} calculée (5,14) correspond à une probabilité statistiquement très inférieure à celle que prévoit la table au seuil de 5%.

En ce qui concerne la durée pour la lecture des phrases, il existe une différence statistiquement très significative entre les élèves de deux écoles et cette différence en termes de performance de lecture est supérieure et favorable chez les élèves du GSMA, donc, chez les écoliers qui utilisent la méthode de lecture gestuelle.

III. DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats de cette étude sont en relation avec les avantages de la méthode gestuelle préconisée par Borel-Maisonny (1985) et qui amène les apprenants à réaliser une bonne performance en lecture : 37 gestes correspondent à des sons de la voix (phonèmes) représentés par des photos accompagnées d'explications sur la prononciation. Les gestes favorisent la mémorisation. Ils sont abandonnés lorsque l'enfant n'en éprouve plus le besoin.

Même si ces résultats paraissent de cette manière, il est également souhaitable de tenir compte des variables sociodémographiques, qui ont une influence non négligeable dans le rendement des élèves en ce qui concerne l'apprentissage de la lecture. A côté des variables sociodémographiques, les variables pédagogiques peuvent également exercer un pouvoir prédictif bien plus important.

En réalité, chacune des différentes variables caractérisant les pratiques en lecture exerce, séparément, un impact substantiel sur le niveau d'acquisition en lecture. La méthode de lecture utilisée en 1^{ère} année primaire, les pratiques pédagogiques en 2^{ème}, la fréquence d'évaluation de la lecture à voix haute, l'utilisation par l'enseignant ou l'élève d'un manuel de lecture exercent, notamment, une influence aussi déterminante, voire même supérieure que des facteurs sociodémographiques (l'origine sociale, le sexe, l'âge) généralement invoqués pour expliquer le faible rendement en lecture des élèves (Braibant et Gérard, 2004). Nous pensons que pour notre étude, ces groupes des variables, bien que non prises en compte

totalemment dans l'explication de nos résultats, peuvent avoir un impact non négligeable dans les résultats constatés.

CONCLUSION

Cette étude a abordé les performances des écoliers en lecture en comparant les sujets qui apprennent cette branche avec les gestes et ceux qui l'apprennent sans geste pour apprécier l'impact des méthodes d'enseignement dans l'apprentissage de la lecture. Les sujets enquêtés ont été des classes de 2^{ème} années primaires du Groupe Scolaire du Mont-Amba qui utilise la méthode gestuelle et de l'EP2 Livulu qui n'utilise pas cette méthode.

Les résultats de l'étude ont montré que les élèves du GSMA là où l'on enseigne avec la méthode gestuelle, ont obtenu des performances supérieures par rapport aux élèves de l'EP2 Livulu. Aussi, cette étude exhorte-t-elle les responsables des écoles primaires à renforcer les capacités de leurs enseignants en méthode gestuelle pour un apprentissage efficace et efficiente de la lecture chez les élèves.

BIBLIOGRAPHIE

- BOREL-Maisonny, S. (1985). *Langage oral et écrit, Pédagogie des notions de base*. Paris : Delachaux et Niestlé.
- BRAIBANT, J.-M. & Gérard, F.-M. (2004). "Influence des méthodes d'enseignement de la lecture sur le niveau d'acquisition des élèves en 2e année primaire". Dans *Bulletin de psychologie scolaire et d'orientation*, 1 : pp.7-45.
- CHAUVEAU, G. (2010). *Comprendre l'enfant apprenti lecteur : Recherches actuelles en psychologie de l'écrit*. Paris : RETZ.
- D'HAINAUT, L. (1975). *Concepts et méthodes de la statistique*. Bruxelles : Labor.
- DEVILLE, P. (2014). *La fluidité en lecture, indicateur d'un apprentissage en cours*. N°516, devenir lecteur.
- GIASSON, J. (2013). *La lecture : de la théorie à la pratique*. Bruxelles : De Boeck.
- GIASSON, J. (2016). *La lecture. De la théorie à la pratique*. Bruxelles : De Boeck Education (4^{ème} Edition).
- JAVEAU, C. (1971). *Enquête par questionnaire*. Bruxelles : De Boeck.
- JOUVE, V. (2004). *La lecture*. Paris : Hachette.
- KLEIN, V. (2010). *Influence de la typographie sur l'aisance de lecture d'une population d'enfants dyslexiques*. Bordeaux : Université Victor-Segalen Bordeaux 2. Mémoire de Master publié.
- LEGOUT, L. (2019). *Les apports de la méthode phonético-gestuelle développée par Suzanne Borel Maisonny dans l'apprentissage de la lecture*. Rouen : Université de Rouen/ESPE-Académie de Rouen. Mémoire de Master publié.
- LUHAHI A-NIAMA Luhahi (1997). *Statistique inductive*. Kisangani : UNIKIS-FPSE. Notes de cours inédites.
- MARTINEZ, J.P. (2000). *Les difficultés de lecture*. Montréal : Editions Logiques.
- NGONGO, Disashi (2004). *La recherche scientifique en éducation*. Bruxelles : Bruylant-Académia.
- SANDERS, D. (1974). *Les statistiques : une approche nouvelle*. Québec : Mc-Grawill.
- SPIEGEL, M.R. (1985). *Théorie et application de la statistique*. Paris : Mc-Grawill-Séries Schaum.
- WOLF, M. & KATZIR-COHEN, T. (2001). "Reading fluency and its intervention, Scientific studies of reading." In *Special issue on fluency*, Vol.5, N°3, pp. 211-238.